

# L'enfant à l'hôpital

Ces vingt dernières années, la médecine pédiatrique a changé ses pratiques. Elle qui, hier, traitait parfois les enfants comme des patients comme des adultes, a su développer des initiatives qui respectent mieux la psychologie et les besoins du jeune malade. Tour d'horizon des programmes mis sur pied dans le département du Rhône.

En vingt ans, les avancées de la pédiatrie et de l'humanisation des soins aux enfants ont été nombreuses. Jusque-là, l'univers de l'enfant hospitalisé, austère et inadaptable, se limitait à son lit d'hôpital. Question activités ludiques, c'était le désert. *« Par méconnaissance du nourrisson et de l'enfant, de ses capacités, par manque de moyens techniques et de médicaments adaptés contre la douleur, la médecine pédiatrique a été maltraitante malgré elle pendant longtemps »*, analyse le Dr Catherine Devoldère, chef du service pédiatrie au centre hospitalier d'Abbeville et présidente de l'association nationale Sparadrap, très attentive à ces questions.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Les services d'établissements médicaux accueillant des enfants se sont dotés de décors plus gais et de salles de jeux. Désormais, le personnel soignant est formé à la prise en charge des enfants. Il dispose d'outils pour agir sur la prévention de la douleur et sur celle induite par les soins pratiqués : hypnoanalgésie, emploi de crème anesthésiante pour toute effraction cutanée, de gaz MÉOPA pour les gestes invasifs (prise de sang, ponction lombaire, myélogramme...), éducation thérapeutique pour les diabétiques, élaboration d'échelles de douleurs pour les petits. Aussi, les efforts pour éviter que l'enfant ne s'ennuie

durant son temps d'hospitalisation se multiplient : ateliers divers, programme "Arts à l'hôpital", jeux avec les Blouses roses, Docteur Clown et Vivre aux éclats, notamment.

## Divertir pour ne pas souffrir

Ainsi, en France, le recours à l'hypnoanalgésie et aux approches non médicamenteuses commence à se développer au sein de certains services. Par hypnoanalgésie, on désigne l'ensemble des techniques de diminution du ressenti de la douleur et de l'angoisse par la mise en jeu de l'imaginaire et de la relaxation.





© Université Claude Bernard Lyon 1

Le Dr Corinne Bonnard, anesthésiste pédiatrique à l'hôpital Femme Mère Enfant de Bron (HFME), au sein duquel une cinquantaine d'infirmières, d'auxiliaires et de médecins se sont formés à ces techniques, explique: «On n'endort plus les enfants comme avant. Aujourd'hui, on amuse les plus petits grâce à des mobiles, à de la couleur. Plus tard, entre 4 et 10 ans, c'est l'âge de l'imagination, du visuel et de l'imaginaire. L'enjeu est de fixer leur attention sur autre chose. On se sert beaucoup de dessins. Les résultats sont bons. Il est devenu très rare que nous endormions de force et les doses employées sont moins fortes.» De plus, les techniques de

l'hypnoanalgésie favorisent un retour à l'hôpital plus serein en cas de seconde intervention.

Grâce au Lions club de Courchevel, l'hôpital lyonnais a pu équiper quatre salles du service pédiatrique de plafonds colorés. Et l'impressionnant couloir menant au bloc opératoire dispose aujourd'hui de grands panneaux colorés peuplés de nounours, de poissons et de scènes joyeuses. L'appréhension des enfants a depuis nettement diminué selon les praticiens. L'hôpital poursuit donc sur cette voie et travaille actuellement à la production d'une nouvelle fresque de superhéros dans le couloir du bloc pédiatrie. «Un tel outil permet au personnel de

*créer des échanges et des jeux avec les enfants, en fonction de leur âge. On leur demande, par exemple, de trouver où se cache Dora ou Superman. Car les émotions d'avant l'endormissement se retrouvent souvent au réveil»,* explique le Dr Bonnard.

Dans le même ordre d'idée, l'équipe soignante de l'hôpital FME a imaginé un protocole rassurant : un peu avant l'anesthésie, l'enfant choisit avec un soignant les images d'un des livres qu'il préfère. Au bloc opératoire, il retrouvera certaines de ces images projetées en grand format sur les murs. C'est ainsi que l'histoire amorcée dans le service se poursuit pour un voyage dans l'imaginaire. ▶



© Jean-Luc Mège

## La fondation Apicil : un acteur important dans la lutte contre la douleur

Créée en 2004, la fondation Apicil, dont le siège est à Lyon, a une action nationale. Cette structure a fait de la lutte contre la douleur psychique et physique, à tous les âges, l'un de ses principaux chevaux de bataille. Elle dispose d'un budget annuel d'un million d'euros, employé à 100 % pour faire émerger de nouvelles approches de soin. "Nous sommes là pour permettre le financement de projets qui ont du mal à entrer dans les hôpitaux et pour contribuer à apporter plus d'humanité dans les lieux de soins", précise Nathalie Aulnette, directrice de cette fondation d'utilité publique. Il s'agit d'encourager et de financer des postes permettant le recours à la relaxation, la sophrologie, l'art-thérapie, la psychomotricité, l'hypnose. "J'aime dire que nous faisons office de starter en montrant qu'il est possible de changer les choses et d'obtenir des résultats", explique cette ancienne bénévole chez les Blouses roses.

[www.fondation-apicil.org](http://www.fondation-apicil.org)

► L'hôpital a également recours à des lecteurs de DVD portables pour faire patienter et distraire les jeunes patients en salle d'attente et jusque dans la salle d'opération. Le service ne s'en tient pas là ; il cherche à développer un jeu vidéo sur écran tactile.

## Expliquer pour éviter l'appréhension

### L'IRM en jeu

À Lyon, l'association Le Petit Monde, en lien avec le groupe Apicil, a mis au point une préparation ludique et innovante à l'examen d'imagerie par résonance magnétique (IRM), destinée aux enfants de 3 à 10 ans. L'objectif d'«IRM en Jeu» est de les familiariser à un examen souvent angoissant bien qu'indolore, afin de réduire le nombre d'anesthésies générales chez les moins de 6 ans, et aussi obtenir une meilleure qualité d'examen. Ces séances de préparation de 20 minutes ont lieu à l'hôpital FME de Bron. L'enfant est informé du fait qu'il s'agit d'un faux examen même si les contraintes d'immobilité et les bruits liés à l'utilisation de l'IRM sont reproduits à l'identique. On le fait entrer dans un simulateur en forme de fusée et on lui projette un dessin animé.

Après deux ans d'étude clinique réalisée sur un échantillon de 300 enfants dans le service de radio pédiatrie de l'hôpital FME de Bron, sous la direction du professeur J-P Pracros, les résultats sont éloquentes : «l'IRM en Jeu» permet d'éviter 8 anesthésies générales sur 10 chez les moins de 6 ans. Une réussite. L'idée est susceptible de se voir étendue aux adultes, et l'emploi de ce simulateur devrait se généraliser dans les hôpitaux français et européens.

### L'Hôpital des Nounours

Voilà une action de santé publique, ludique et pédagogique, menée en dehors de toute maladie, pour réduire l'appréhension des enfants de maternelle, de 3 à 6 ans, vis-à-vis du monde hospitalier. Depuis 2004, l'Hôpital des Nounours, un projet



de dédramatisation des soins, est assuré par des étudiants en santé, réunis en association : médecine, soins infirmiers, pharmacie, kinésithérapie, odontologie... En France, plus de 10 000 enfants découvrent chaque année l'Hôpital des Nouveaux lors d'une sortie de classe. À Lyon, 150 étudiants de 9 facultés, formés par le Dr Revol, pédopsychiatre à l'hôpital neurologique de Lyon, animent cet hôpital fictif. Les enfants, sans être patients, accompagnent leur peluche de stand en stand (salle d'attente, poste de soins, service de radiologie, bloc opératoire...) tandis que les «nouroursologues» leur expliquent les différents gestes pratiqués sur leur doudou.

## La prise en considération de la douleur

Pour le Dr Devoldère, concernant la prévention et la prise en charge de la douleur, «il reste encore beaucoup à développer. Alors que l'on considèrerait avant qu'un enfant ressentait la même chose qu'un adulte, on sait désormais qu'à stimulus douloureux identique, un enfant souffre beau-

*coup plus. Une prise de sang sur un jeune enfant équivaut en évaluation douleur à une ponction lombaire pour un adulte.»*

Conscients que dans les hôpitaux, l'évaluation de la douleur demeurerait trop imprécise pour rendre possible une prise en charge efficace, un groupe de travail constitué des soignants en pédiatrie du Groupement Hospitalier Est de Lyon (GHE) et la fondation Apicil ont conçu des kit de poche d'évaluation de la douleur chez les enfants de 0 à 18 ans. Une première en France. Cet outil original se présente sous la forme de trois échelles réunies par un anneau.

«À partir de 4 à 6 ans, les patients peuvent participer à l'évaluation de leur douleur», explique le Dr Chantal Delafosse, médecin de la douleur à l'hôpital FME. Deux des échelles imaginées entrent dans cette catégorie de l'autoévaluation. Dans le cas de l'échelle visuelle analogique, ou EVA, l'enfant déplace un curseur sur une réglette jusqu'à la zone correspondant à l'intensité de sa douleur. Sur l'échelle des visages, l'enfant désigne parmi six visages exprimant différents niveaux de douleur celui qui reflète le mieux ce qu'il ressent.

La troisième échelle porte le nom de FLACC (*face, legs, activity, cry, consolability*). Pour des sujets plus jeunes ou non communicants, l'évaluation de la douleur revient au personnel soignant qui se base sur les expressions faciales du jeune patient, ses positions, son agitation, ses pleurs et sa capacité à être réconforté. L'ensemble de ces échelles, associant un chiffre de 0 à 10, permet de coter la douleur ►



**GARDE  
D'ENFANTS**



**SOUTIEN  
SCOLAIRE**



**MÉNAGE  
REPASSAGE**



**COURS  
INFORMATIQUE**

**Family+**  
www.familyplus.fr

**Le "+" de Family + ?  
Bénéficiez d'aides  
de la CAF et de  
50% de crédit d'impôts !**

**Agence Monplaisir**  
2 pl. Ambroise Courtois  
Lyon 8 - 04 78 01 02 87

**Agence Villeurbanne NEW !**  
18 Rue Paul Verlaine  
Villeurbanne - 04 78 79 14 85

www.familyplus.fr



© Véronique Vérenne - Fondation Apicil

## À LIRE

Le livre *Dis-moi Docteur!*, conçu par l'association Sparadrap est un véritable guide-santé pour les enfants et leurs parents.

Il permet de rassurer et de répondre aux questions des enfants de 4 à 9 ans. L'enfant et sa famille pourront s'y référer pendant plusieurs années au gré des visites en milieu médical.

*Dis-moi Docteur ! Les soins et actes médicaux expliqués aux enfants et à leurs parents*, chez Albin Michel Jeunesse.

“La mallette du petit docteur” et ses 7 éléments : pour apprivoiser en douceur les principaux outils du médecin. Cette mallette en tissu rouge ornée d'une croix blanche contient notamment un ours en peluche qui a la varicelle, un thermomètre, une seringue, un stéthoscope, des pansements.

Lilliputiens.



► des petits patients de façon plus objective.

## Se changer les idées

Chouchou des enfants hospitalisés, le Docteur Clown prescrit des piqûres de bonne humeur. Les équipes médicales plébiscitent les interventions des clowns de cette association basée à Villeurbanne depuis 1995. Sa fondatrice, une infirmière, avait en effet constaté que les enfants hospitalisés s'ennuyaient beaucoup. Stimuler leur créativité, leur parler de Noël, des vacances constituent de bons dérivatifs au stress de l'hospitalisation. On peut croiser ces Docteurs Clown aux hôpitaux cardiologique, neurologique et FME, au centre hospitalier Saint-Joseph Saint-Luc (grands brûlés, maternité, consultations), à l'hôpital Édouard-Herriot (pavillon des brûlés), au centre des Massues (rééducation fonctionnelle), centre Léon-Bérard et à l'hôpital de Villefranche-sur-Saône.

Les clowns professionnels de l'association lyonnaise Vivre aux éclats, née en 1996, se rendent aussi régulièrement en duo à la rencontre des jeunes en longs séjours.

« Oh! chic des Blouses Roses », c'est souvent ce qui sort de la bouche des enfants quand ils nous aperçoivent", raconte Christiane Le Bihan, présidente du comité lyonnais de l'association les Blouses Roses. Les 160 bénévoles du Rhône sont présents dans différents services hospitaliers pour distraire les malades de tous âges – des bébés aux personnes âgées. Et suivent des formations toute l'année pour découvrir de nouveaux jeux à partager. « Nous chantons et jouons avec les enfants, leur apprenons à faire des grenouilles sauteuses à l'aide d'un ticket de métro, organisons toutes sortes d'ateliers de travaux manuels. »

L'art est partout. C'est ce que clame noir sur blanc l'artiste Ben. Le centre Léon-Bérard lui donne raison. Pour le personnel soignant de cette structure, l'enfant doit s'enrichir, apprendre, se développer durant son séjour à l'hôpital. Cela l'aide à se projeter dans l'avenir. Avant même l'ouverture de l'Institut d'hématologie et d'oncologie pédiatrique de Lyon (IHOP) en 2008, le projet « Arts à l'hôpital » était déjà en gestation. Ce programme d'éducation à l'art pour les enfants et ►

## Accueil des familles

Quand l'hospitalisation se prolonge, des structures spéciales permettent aux parents de dormir à proximité de leur enfant. Une bonne façon de préserver les repères familiaux et sociaux de l'enfant hospitalisé, et le moral des troupes. Une Maison des Parents financée par la fondation Ronald McDonald s'apprête ainsi à ouvrir ses portes, à Grenoble. Quant à la Maison du Petit Monde, construite il y a trois dans l'enceinte de l'hôpital FME dans le complexe hospitalier Est, elle a déjà accueilli 1700 familles dans ses 42 studios. Coût de la nuitée : de 8 à 33 euros selon les revenus de la famille. Un projet d'agrandissement de cette structure d'accueil, qui propose même différents ateliers pour toute la famille, est à l'étude.

Parmi d'autres missions, l'Association régionale Léon-Bérard pour les enfants cancéreux (ALBEC) assure, elle aussi, l'accueil et l'hébergement. Sans être réservées aux familles d'enfants hospitalisés, deux Maisons du Pari offrent des facilités d'hébergement aux proches.

[www.lepetitmonde.com](http://www.lepetitmonde.com)

**Maison des Parents de l'Albec : 5 rue des Artisans, Lyon 8<sup>e</sup>.**  
[www.albec.asso.fr](http://www.albec.asso.fr)

**Maisons du Pari : 120 rue Antoine-Charial, Lyon 3<sup>e</sup>, 04 78 53 31 23**  
**et chemin du Grand-Perron, Pierre-Bénite. 04 72 66 25 70.**  
[www.maisondupari.org](http://www.maisondupari.org)

**Hospitel (hôtel hospitalier Ibis) :**  
**36 avenue du Doyen-Jean-Lépine, Bron. 04 72 13 33 00.**

# noiziKidz

La musique est un jeu d'enfants !

Instruments de musique pour enfants (0-16 ans)

Jouets et cadeaux musicaux

Eveil musical



[www.noizikidz.com](http://www.noizikidz.com)



Nouveau!

Point de vente à Lyon :

53 rue Montesquieu Lyon 7<sup>ème</sup>  
Du lundi au vendredi, de 10h à 17h  
Tél. 04 37 65 12 71

Profitez de nos  
**Soldes d'Hiver**  
Jusqu'à -70%

Du 11/01/2012 au 14/02/2012



© Xavier Pages

► les adolescents cancéreux fait écho à une expérience menée au Children's Cancer Center de Houston, au Texas. Il y a été démontré que l'existence de programmes artistiques à l'hôpital favorisait l'acceptation des soins par les enfants, contribuait à leur bien-être et leur offrait des fenêtres d'évasion au cours de leur cheminement difficile

vers la guérison. Même démarche à l'hôpital Pierre Wertheimer, à l'unité de neuro-psycho-pathologie, où sont organisés des ateliers culinaires, de soins du corps, de musique...

Pour le Dr Devoldère de l'association Sparadrap, si l'hospitalisation et les soins de l'enfant s'humanisent, des efforts doivent encore

être déployés pour mieux accueillir parents et fratrie en milieu médical. En outre, à l'heure actuelle, l'enfant ne bénéficie pas systématiquement d'un environnement adapté. « À part dans les grandes villes qui disposent d'hôpitaux pédiatriques, un enfant opéré de l'appendicite, par exemple, reste dirigé vers un service d'adultes », fait-elle observer. C'est encore plus vrai dans les salles d'urgence où les petits sont en contact avec des adultes accidentés, intoxiqués, en crise. « J'espère que bientôt en France, plus aucun enfant ne sera pris en charge aux urgences ou en chirurgie, sans être accueilli dans un circuit enfant », conclut cette pédiatre, militante de longue date pour le confort et le bien-être des plus jeunes à l'hôpital. ■

#### Contacts :

Hôpital des Nouragues de Lyon, Lyon 8<sup>e</sup>. <http://hdnlyon.univ-lyon1.fr>

IRM en jeu, 04 27 85 56 85.

Sparadrap, [www.sparadrap.org](http://www.sparadrap.org)

Docteur Clown, [www.docteurclown.org](http://www.docteurclown.org)

Vivre aux éclats, <http://vivre.aux.eclats.free.fr>

Les Blouses roses ALH, 04 78 92 90 44.

[www.lesblousesroses.asso.fr](http://www.lesblousesroses.asso.fr)

Dossier réalisé par E. C.

**NOUVEAU à LYON**



**Planet Bambin.fr**

*Dancez. Bougez.*  
avec ou en attendant **Bébé!**

Des activités originales à Lyon :  
**DANSE ORIENTALE pré et postnatale**  
**GYM pré et postnatale**  
**SALSA AVEC BEBE**  
**SPORT POUSSETTE**



TOUTES LES INFOS SUR [www.planet-bambin.fr](http://www.planet-bambin.fr)



et retrouvez-nous sur [facebook.com/planetbambin](https://www.facebook.com/planetbambin)

